

A la recherche de la cité perdue de Tartessos

Il y a trois semaines, le journal espagnol El País a annoncé qu'un groupe d'archéologues du CSIC (Centro Superior de Investigaciones Científicas) enquêtait sur la disparition de Tartessos, dont les vestiges sont sans doute enfouis sous les sables mouvants près de l'embouchure du Guadalquivir, au sud de la péninsule ibérique. La quête de cette civilisation, disparue il y a environ 3000 ans, relance le débat sur la légendaire cité de l'Atlantide.

L'équipe de recherche, dirigée par Sebastián Celestino et Juan José Villarías, pensent que les Tartésiens avaient établi leur capitale au cœur de l'actuel Parc national de Doñana en Andalousie. Les scientifiques ont en effet prouvé récemment que la région, réputée submergée pendant l'âge de glace, a connu de courtes périodes de reflux. Les Tartésiens, qui ont précédé les Phéniciens, y aurait édifié un vaste centre urbain, détruit plus tard par un tsunami.

La civilisation Tartessos est mentionnée par plusieurs auteurs grecs et latins, tels Herodote, Diodore de Sicile, Strabon ou Pausanias le Périégète. Ils la situent aux marges du monde connu. Les Tartésiens, qui auraient prospéré entre le 11ème et le 7ème siècle avant notre ère, étaient semble-t-il de riches commerçants qui exploitaient les mines de cuivre et d'argent et entretenaient des relations profitables avec le comptoir phénicien de Carthage. Ils auraient navigué jusqu'aux Sorlingues ou îles Scilly, en Angleterre. Cette civilisation a mystérieusement disparue aux alentours du 5ème siècle avant J.C. Plusieurs théories ont été avancées. Les uns pensent que la cité de Tartessos aurait fait les frais de son alliance avec les Phocéens, à la bataille d'Alalia (vers 540-535 av. J.-C) au large de la Corse, et aurait été détruite par les Carthaginois. Toutefois les scientifiques ont montré que les marécages d'Hinojos ont été ravagés par un tremblement de terre provoquant un formidable raz-de-marée. Cette catastrophe naturelle aurait totalement détruit la cité de Tartessos, alors à son apogée.

Lors de précédentes campagnes de fouilles, les chercheurs du CSIC ont découverts les restes d'un temple près de Badajoz (Estrémadure), ainsi que d'une nécropole à proximité de Huelva (Andalousie). Les archéologues espagnols n'ont trouvé jusqu'ici aucune trace d'établissement urbain majeur mais les photos aériennes ont montré l'existence de formes géométriques qui ne peuvent être le résultat de formations naturelles.

Bien que les responsables du projet refusent de spéculer sur un lien éventuel entre la cité perdue de Tartessos et la mythique Atlantide, d'autres pensent que les découvertes réalisées permettront de l'identifier comme tel et de mettre un terme à une quête vieille de plusieurs siècles. Selon l'archéologue cubain, Georgeos Diaz-Montexano, qui a passé 15 années de sa vie à chercher l'Atlantide, la cité décrite par Platon serait située tout près du lieu de fouille du CSIC. Cette idée est partagée par le physicien allemand, Rainer Kühne, qui a publié un article à ce sujet, dans la revue Antiquity, en 2004. Le sud de la péninsule ibérique n'est qu'une des hypothèses parmi la longue liste des sites proposés où figurent notamment les Açores, le désert du Sahara, l'Amérique centrale ou l'Antarctique.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le mercredi 27 janvier 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11574-recherche-cite-perdue-tartessos.html>